

Homero Manzi  
(1907-1951)  
Le faubourg rêvé



Homero Manzi@Fabrice Hatem

# Comment se situe Manzi par rapport à d'autres auteurs de tangos ?

- Villoldo : comique et chansonnier
- Contursi : la lamentation du cocu abandonné
- Flores : l'homme du peuple qui se bat
- Le Pera : « Tailleur sur mesures » pour Gardel
- Discépolo : mélodrame et philosophie
- Romero, Amadori : œuvres destinées au théâtre et au cinéma
- Blomberg : l'évocation d'un monde créole disparu
- Exposito : la chronique d'un monde qui change
- Cadícamo : séduction, élégance et romantisme
- **Castillo et Manzi : la nostalgie du faubourg perdu**

# Homero Manzi (1907-1951)

Génération des années 1940. Rénovateur du langage poétique tanguero

Lignée de Carriego. Poésie des personnages simples du faubourg.

Nostalgie du faubourg de jeunesse, de l'amour disparu

Revival de la milonga à partir du début des années 1930 avec S. Piana

Langue travaillée, utilisation de la métaphore

Homme de lettre, de théâtre, journaliste,  
scénariste, polémiste.

Radical puis péroniste.

Homero Manzi@Fabrice Hatem



Manzi par H. Sabat

# Biographie

- Né dans la région de Santiago del Estero
- Arrive à Buenos Aires à 9 ans.
- Vit dans le quartier de Boedo. Influence de José González Castillo. Amitié d'enfance avec Cátulo Castillo et Sebastián Piana.
- Premier tango à 14 ans (*Triste paica*)
- Engagement à gauche (partisan de Yrigoyen)
- Poète populaire : « je préfère faire des lettres pour les hommes qu'être homme de lettres »
- Nombreuses facettes artistiques : cinéma...
- Mort à Buenos Aires en 1951



José G.  
Castillo

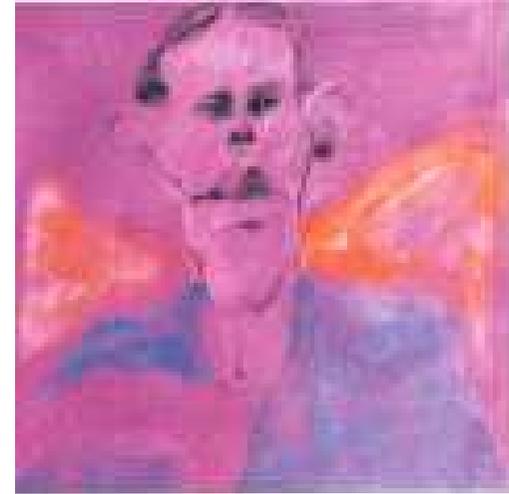


Cátulo  
Castillo



Sébastien  
Piana

# Les thèmes



Evaristo Carriego

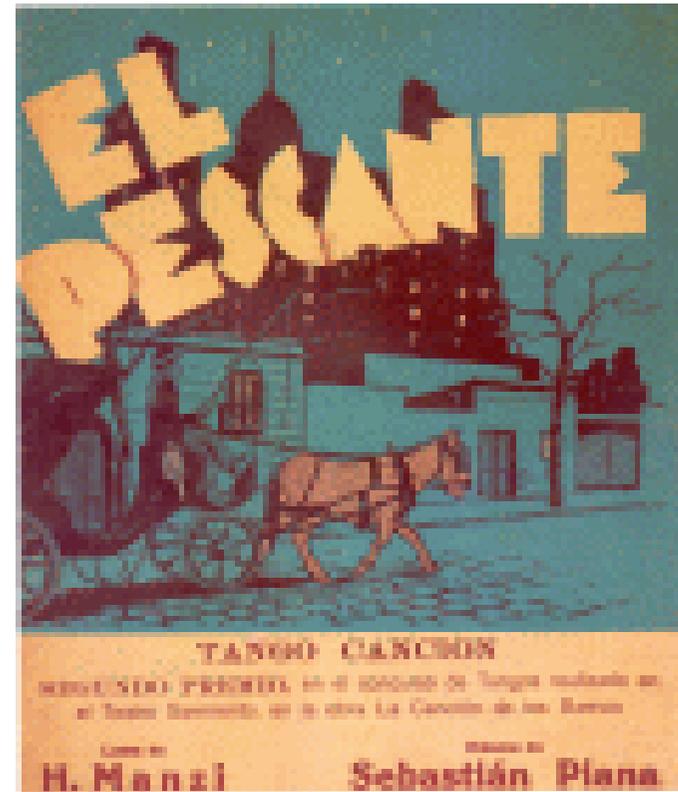
- Influence de Carriego, via les artistes de Boedo (José Gonzáles Castillo) Poésie du faubourg. Petits paysages et personnages familiers, petites légendes, tendresse du quotidien. *El Pescante, Viejo ciego...*
- L'échec amoureux, le sentiment de culpabilité (*Romance de Barrio*). La nostalgie de l'amour et de la jeunesse perdus (*Sur*).
- Le tango comme consolateur et/ou expression du désespoir. L'hommage aux artistes (*Malena, Discépolin*).
- Evolution progressive vers des thèmes plus intimes : douleur de l'amour impossible (*Che, bandoneón, Fuimos..*)

# *El Pescante* (1934) constitue une bonne illustration de la poésie faubourienne et nostalgique de Manzi jeune

## Le cocher

Attelage obscur trottant dans la nuit,  
Fouetté dans un geste allègre  
Par un cocher paradant sur son siège  
Sur les pavé de Constitution  
Dans la main gauche il tient les rênes  
Et dompte le bai rétif  
Comme il a aussi dompté cents nanas  
Sous la poigne de son orgueil

Allons !  
Chargés d'ombres et de souvenirs,  
Allons !  
En traversant le passé  
Allons !  
Au son de ton pas lourd  
Allons !  
Passages vers les temps oubliés  
Allons par ces vieux chemins  
Peut être depuis un carrefour  
René nous appellera  
Allons, dans ces aventures,  
J'ai vécu une folie  
D'amour et de boisson .



Tango maigre qui traîne dans la la nuit  
Donnant sans force un coup de fouet  
Il a raté son dernier baroud  
Sous le soleil de la rue Callao  
Le bord du chapeau déteint  
Il ne chante plus la vieille chanson  
Il n'y a plus amours ni voyageurs  
Dans le fiacre de son coeur

Dans *Romance de Barrio* (1948) : le sentiment de la faute et de la perte

# Romance de Faubourg

D'abord cette rencontre lointaine d'avril  
Ton balcon obscur, ton ancien jardin  
Puis les lettres écrites d'un poignet fébrile,  
Qui mentaient que non, qui juraient que oui.

Romance de quartier, ton amour, mon amour,  
D'abord un désir, ensuite une douleur  
Pour des fautes qui ne furent pas nôtres  
Pour des fautes dont nous souffrirent tous deux.

Tu vis aujourd'hui  
En me méprisant, sans même penser  
Que, dans ton absence, me poursuit  
La douleur de ne pas savoir oublier.  
Maintenant tu es  
Plus loin que jamais.  
Loin d'avoir tant pleuré  
Ce fut sans raison  
Que, comme moi, t'aveugla le dépit,  
Sans voir que, dans la rancune de l'adieu,  
Tu torturais cruellement ton propre cœur.  
Ce fut sans sans raison  
Qu'alors, nous ne sûmes comprendre  
Qu'il est plus facile de renier et partir  
Que de vivre sans oublier.



Cendres du passé, rendez-vous d'avril  
Ton balcon obscur, ton ancien jardin,  
Les lettres écrites d'une main fébrile  
Qui mentaient que non, qui juraient que oui.  
Elles reviennent vaincues, ma voix et ta voix,  
Dire à notre mémoire avec un ton d'effroi,  
Les fautes qui ne furent pas nôtres  
Les fautes dont nous dûmes souffrir tous deux.

Homero Manzi@Fabrice Hatem

# Le style

- Chanson et thèmes populaires, mais expression poétique moderne et rénovatrice
- Style cultivé, travaillé, abondance de métaphores recherchées
- Intimisme, confidences, clin d'œil, allusions,
- Enumération d'anecdotes, images, sentiments, pour créer un décor, une atmosphère
- Notion du passage du temps, de la décadence des choses et des êtres, ton élégiaque, évocation
- Textes conçus pour être mis en musique : deux couplets à versification stricte et refrain plus libre

# *Sur* (1948) : un des plus beaux textes sur la nostalgie du faubourg perdu

## Sud

San Juan, le vieux Boedo et tout le ciel,  
Pompeya et plus au loin, l'inondation,  
Ta chevelure aimé dans mon souvenir  
Et ton nom flottant[1] dans l'adieu....  
Le coin du ferronnier, boue et pampa,  
Ta maison, ton trottoir, le ruisseau  
Et un parfum d'herbe et d'avoine  
Qui remplit mon coeur à nouveau.

Sud... un grand mur et après...  
Sud... la lumière d'une boutique...

Jamais plus tu ne me verras comme autrefois  
Appuyé sur la vitrine  
En t'attendant  
Et jamais plus les étoiles n'éclaireront  
Nos promenades sans querelles  
Dans les nuits de Pompeya.  
Les rues et les lunes du faubourg  
Et mon amour guettant ta fenêtre  
Tout est mort, je le sais...



San Juan et le vieux Boedo, ciel perdu  
Pompeya et, devant le terre-plein,  
Tes vingt ans tremblant de tendresse  
Sous le baiser qu'alors je te volai.  
Nostalgie des choses qui sont passées  
Sable de la vie qui s'écoula  
Tristesse des quartiers qui ont changé  
Et amertume du rêve qui est mort.

# Utilisation de la métaphore

- Equivalences entre choses, être, sentiments, sensations : la réalité extérieure et le sentiment intérieur du poète entrent en osmose.
- Ex : « le mystère de l'adieu que sème le train » dans *Barrio de Tango*
- L'accumulation d'une succession de métaphores puissantes crée un climat presque halluciné à la grande force évocative.
- Ex : 2<sup>ème</sup> strophe de *Malena*

# Barrio de tango (1942)

Un bout de faubourg, là –bas à Pompeya,  
Somnolant à côté du terre-plein  
Un lanterne qui se balance sur la barrière  
Le mystère de l'adieu semé par le train.  
Des chiens qui aboient à la lune  
L'amour caché sous un portail.  
Les crapauds croassant sur la lagune  
Et, plus loin, la voix du bandonéon.

Faubourg tango, lune et mystère,  
Rues lointaines ! Que devenez-vous ?  
Vieux amis dont l'image s'efface  
Qu'avez-vous fait, où êtes-vous ?  
Faubourg tango, qui fut à elle,  
Juana la blonde, que j'aimais tant !  
Comme j'ai souffert, pensant à elle,  
Depuis le jour où je l'ai quittée  
Faubourg tango, lune et mystère  
Mon souvenir revient vers toi.



## Périphérie de Buenos Aires au début du XXème siècle

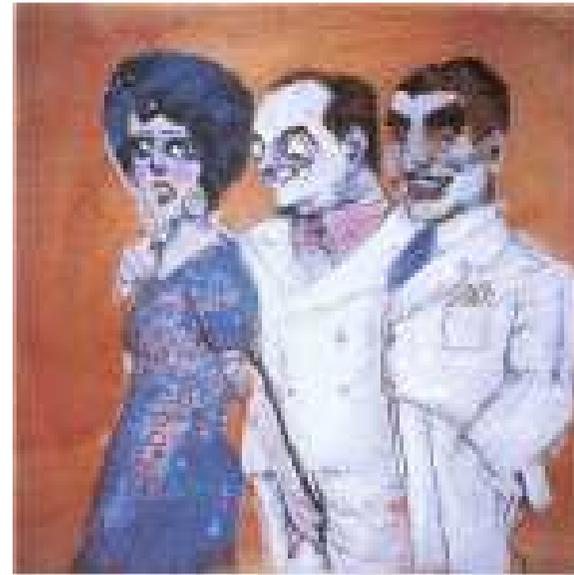
Sifflets en chœur au coin des rues  
Joueurs de cartes plein les bistrotts  
Et le drame de cette pâle voisine  
Qui ne sortit plus jamais guetter le train  
J'évoque tes nuits, faubourg tango,  
Avec les camions qui rentrent au hangar  
Et la lune faisant des ronds dans la boue  
Et au loin la voix du bandonéon.

Homero Manzi@Fabrice Hatem

# Malena (1942)

Malena chante le tango comme aucune autre  
Et dans chaque vers dépose son cœur  
L'herbe des faubourgs parfume sa voix  
Malena a la douleur du bandonéon  
Peut-être sa voix prit-elle ce ton obscur  
Dans les ruelles de son enfance  
Ou bien en chantant cette romance qu'elle ne[dit  
Que dans la tristesse de l'alcool.  
Malena chante avec une voix d'ombre ;  
Malena a la douleur du bandonéon.

Ta chanson  
A la froideur de la dernière rencontre  
Ta chanson  
Se fait amère dans le sel du souvenir.  
Je ne sais  
Si ta voix est la fleur d'une peine  
Mais je sais qu'au son de tes tangos, Malena,  
Je te sens plus bonne,  
Plus bonne que moi.



Manzi, Malena et Demare

Tes yeux sont obscurs comme l'oubli,  
Les lèvres, serrées comme la rancœur  
Tes mains, deux colombes qui ont froid  
Dans tes veines coule le sang du bandonéon.  
Tes tangos sont des êtres abandonnés  
Qui rôdent dans la boue des ruelles  
Quand toutes les portes sont fermées  
Et que hurlent les fantômes de la chanson  
Malena chante le tango avec une voix brisée  
Malena a la douleur du bandonéon.

# Principaux musiciens

- Piana : *Milonga Sentimental*,  
*Milonga triste*, *Milonga de los fortines*,  
*Tal vez sera mi alcohol*, *El pescante*
- Troilo (dernières années) :  
*Barrio de tango*, *Discepolin*,  
*Sur*, *Che bandoneon*,  
*Romance de Barrio*
- Demare : *Malena*



## Autres musiciens

- Malerba : *Puerta cerrada*
- Maffia : *Cornetin*
- Guttierrez : *Llorara*
- Charlo : *Tu palida voz*
- Fresedo : *Ronda de ases*
- Melo : *Desde el Alma*
- Siro : *Niguna*
- Dames : *Fuimos*
- Pugliese : *Recien*
- Castillo : *Eufemio Pizarro*
- Mores : *Una lagrima tuya*
- Acho Manzi : *El ultimo organito*



O. Pugliese



O. Fresedo



A. Troilo



C. Castillo



Charlo



M. Mores

# Revivification de la Milonga

- Dans les années 1930, avec Sébastien Piana
- Une dizaine de titres : *Milonga sentimental*, *Milonga triste*, *Milonga del 900...*
- Expression d'intérêt pour la culture populaire
- Evoque candombe des noirs avec jolis jeux verbaux et rythmiques : *Negra Maria*, *Peña mulata*, *Papá Baltasar*



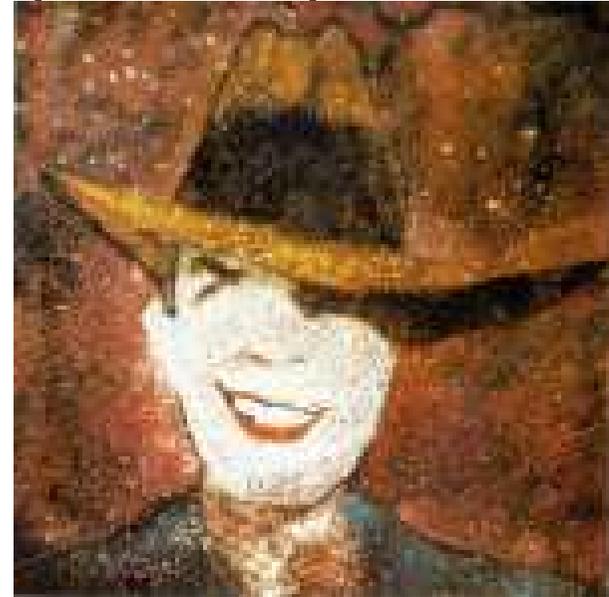
Homero Manzi@Fabrice Hatem



# Milonga sentimental (1931)

Une milonga pour me souvenir de toi  
Une milonga sentimentale  
D'autres se lamentent en pleurant  
Moi je chante pour ne pas pleurer  
Ton amour s'est desséché soudain  
Et jamais tu ne m'as dit pourquoi.  
Alors je me console en pensant  
Que ce ne fut qu'une trahison de femme.

Un Homme pour t'aimer très fort,  
Un Homme pour te souhaiter du bien  
Un Homme pour oublier les offenses  
Parce que je t'ai déjà pardonné.  
Peut-être que tu ne le sauras jamais  
Peut-être que tu ne le croiras pas  
Peut-être que ça te fait rire  
De me voir ramper à tes pieds ?  
Une milonga qui vient de ton absence  
Une milonga d'évocation  
Une milonga pour que personne, jamais,  
Ne la chante sur ton balcon  
Pour que tu reviennes la nuit  
Et que tu t'en ailles avec le soleil  
Pour te dire oui, parfois,  
Ou pour te crier : Non !



Un thème souvent interprété  
par Gardel

C'est facile de trancher une gorge  
Pour venger une trahison  
Ou de jouer sur un coup de couteau  
Le sort d'une passion.  
Mais ce n'est pas facile de briser  
Les liens d'un amour fou  
Lorsqu'ils sont bien attachés  
Aux amarres du cœur.

Homero Manzi@Fabrice Haten

# Milonga triste (1936)

Tu arrivais par le sentier  
Tablier et tresses douces  
Tes yeux noirs brillaient  
Clarté de lune pleine  
Mes lèvres te firent mal  
En baisant ta chair fraîche  
Ta main me punit  
Mais ton absence me fit encore plus mal  
Je revins par les chemins blancs  
Je revins sans pouvoir arriver  
Je criais avec un grand cri  
Je chantais sans savoir chanter

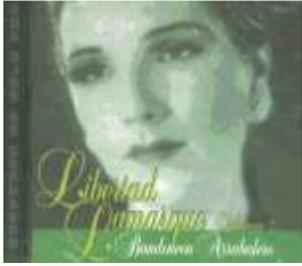
Tu fermas tes yeux noirs  
Ton visage devint blanc  
Et nous portâmes ton silence  
Au son des cloches  
La lune tomba dans l'eau  
Dans ma poitrine les coups faisaient mal  
Comme les cordes de 100 guitares  
Le remord me mordit Ay !!!  
Je pleurais sans savoir pleurer  
Je revins par les vieux chemins  
Je revins sans pouvoir arriver  
Je criais ton nom mort

Tristesse d'avoir aimé  
Ta honte sur un sentier  
Tristesse des chemins  
Qui depuis ne te virent plus  
Silence du cimetière  
Solitude des étoiles  
Souvenirs qui font si mal  
Tablier et tresses noires ay !!  
Je revins par les chemins morts  
Je revins sans pouvoir arriver  
Je criais avec ton nom mort  
Je pleurais sans savoir pleurer.

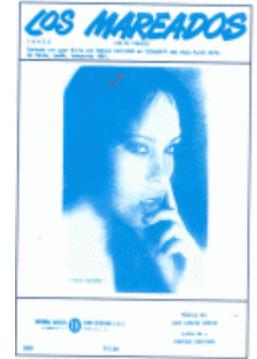
Ignacio Corsini a laissé  
une belle interprétation de ce thème



Homero Manzi@Fabrice Hater



# Les poètes et les femmes



Chez Contursi, Manzi, Castillo : L'analyse psychologique des Personnages féminins reste très limitée. Les femmes sont de simples objets d'évocation élégiaques.

Chez Discépolo, représentations excessives : saintes ou salopes. Le dénigrement peut aller jusqu'à l'insulte.

Chez Cadícamo : peuvent être des partenaires dans un jeu d'amitié amoureuse. L'évocation élégiaque de l'amour perdu et la dénonciation amère de la trahison féminine sont également présentes.

Chez Flores : les jeunes femmes du peuple ont une stratégie d'ascension sociale par la séduction. Le poète s'adresse à elle comme des êtres aimés, mais toujours susceptibles de trahison vis-à-vis de leur milieu d'origine.



Homero Manzi@Fabrice Hatem



# Comment réagissent-ils à l'abandon ou à l'absence de l'amante ?

Cadícamo : nouvelle aventure, transforme l'amour en amitié

**Manzi, Exposito : élégie évocative, sentiment de culpabilité**

Contursi : s'efforce dans un désespoir sans remède

Discépolo : attitude excessive, grotesque, théâtralisation

Flores : travail de deuil, projection dans l'avenir



Manzi s'oriente vers la fin de sa vie vers une poésie plus intime et torturée dont *Tu palida voz* (1943) donne un bon exemple..

## Ta si pâle voix

J'entendis dire  
« Adieu, adieu »..  
Fermant les yeux  
J'occultai la douleur  
Je sentis tes pas  
S'éloignant dans le soir  
Mes mains furent trop lâches  
Pour te retenir.

Mon coeur pleura mon amour  
Et ta voix résonna dans le silence  
Ta voix aimée, lointaine et perdue  
Ta voix qui fut mienne  
Ta voix dans sa pâleur.

Et dans la nuit désolée que secoue le vent  
Brillent les étoiles froides du remord.  
Je me mens en disant que tu reviendras  
Comme si n'existaient ni le temps ni l'oubli.

Je voudrais que tes pas reviennent croiser mon chemin  
Puis que ta voix m'appelle, dans une fatigue mortelle  
Mais pourquoi ? Je sais bien que mon désir est vain.  
Jamais, jamais tu ne reviendras.



Carlos Roldan a laissé  
une belle interprétation de ce



.accompagné par  
l'orchestre de :  
Francisco Canaro

thème  
Homero Manzi@Fabrice Hatem

...ainsi que *Fuimos* (1945)...

## Nous fûmes

Ce fut comme une pluie de cendres et de fatigue  
Dans les heures résignées de ta vie...  
Gouttes de vinaigre répandues  
Fatalement répandues sur toutes tes blessures,  
Tu fus par ma faute hirondelle dans la neige,  
Rose fanée assoiffée de pluie.  
Nous fûmes l'espérance sans lendemain, sans hâvre,  
Nous fûmes le voyageur qui n'implore ni ne prie,  
Qui ne peut voir au loin l'apaisement du soir  
Qui ne pleure pas et s'allonge pour mourir.  
Vas t-en ! Ne comprends-tu pas que tu te tues ?  
Ne comprends-tu pas que je t'appelle ?  
Vas-t'en ! Ne m'embrasse pas pendant que je te pleure  
Et que je voudrais ne plus te pleurer.  
Vas t-en ! Il vaut mieux que ma douleur reste cachée  
Et ton amour libéré  
Enfin de mon amour.

Homero Manzi@Fabrice Hatem



Un thème souvent interprété par Goyeneche  
Accompagné de Troilo

Vas t-en ! Comprends-tu que je te sauve ?  
Ne comprends-tu pas que je t'aime ?  
Ne me suis pas, n'appelle pas, ne m'embrasse pas,  
Ne me pleure pas, ne m'aime plus.  
Nous fûmes arrimés à l'angoisse d'un présage  
Dans la nuit d'un chemin sans issue.  
Pâles rescapés d'un naufrage  
Secoués par les vagues de l'amour et de la vie.  
Nous fûmes emportés par un vent désolé..  
Ombre d'une ombre surgie du passé.  
Nous fûmes l'espérance sans lendemain, sans hâvre,  
Nous fûmes le voyageur qui n'implore ni ne prie,  
Qui ne peut voir au loin l'apaisement du soir  
Qui sans pleurer, s'allonge pour mourir.

..*Che Bandoneón* (1948), où l'on trouve également le thème du tango confident et consolateur...

Le lutin de ton son, eh bandon2on,  
Prend pitié de la douleur des hommes  
Et en se pressant ton foyer dormeur  
S'accroche au cœur qui souffre le plus  
Estercita, et Mimi, comme Ninon,  
En abandonnant leur destinée de percalle  
Revêtiront à la fin un linceul de rayonne  
Au bruit funèbre de ta chanson  
Bandoneón, aujourd'hui c'est nuit de fête  
Et je peux te confesser le vérité,  
Coupe à coupe, peine à peine, tango à tango,  
Perdu dans la folie de l'alcool et de l'amertume  
Bandoneón, pourquoi tant la nommer,  
Ne vois-tu pas que mon cœur essaye de l'oublier  
Et qu'elle revient nuit à nuit, comme un chant,  
Dans les gouttes de tes pleurs, oh bandoneón

## Eh, bandoneón



Ton chant est l'amour qui ne s'est pas donné,  
Et le ciel que nous avons révé autrefois  
Et l'ami fraternel qui s'est noyé  
Empoisonné par la tempête de l'amour  
Et cette envie terrible de pleurer  
Qui parfois nous inonde sans raison  
Et la gorgée de liqueur qui oblige à se souvenir  
Quand l'âme est hors-jeu, eh bandoneón.

Homero Manzi@Fabrice Hatem

## ... et Desde El alma (1948)

### Venant de l'âme

Mon âme, si on t'a tant blessée  
Pourquoi refuses-tu l'oubli  
Pourquoi préfères-tu  
Pleurer ce que tu as perdu  
Chercher ce que tu as aimé  
Appeler ce qui est mort ?

Tu vis inutilement triste  
Et je sais que jamais tu n'as mérité  
De payer avec des peines  
La faute d'être bonne  
Si bonne comme tu le fus  
Avec ton amour.

Fut ce qui commença un fois,  
Ce qui, ensuite, cessa d'être.  
Ce qui à la fin  
Par la faute d'une erreur  
Fut la nuit amère du cœur



Nelly Omar, intime de Manzi, a laissé  
une interprétation inoubliable de ce thème

Laisse ces lettres  
Reviens à tes illusions anciennes  
Jointe à la douleur  
Qui ouvre une blessure  
Vient la vie  
Apportant un autre amour.

Mon âme, ne fermes pas ta fenêtre  
Au soleil heureux du matin  
Ne désespères pas  
Que le rêve le plus aimé  
Soir celui qui nous blesse le plus  
Celui qui fait le plus mal.

Homero Manzi@Fabrice Hatem

## Quelques tangos et milongas majeur(e)s de Manzi

Discépolin (1951)

Sur (1947)

Malena (1942)

Che Bandoneón (1948)

Milonga triste (1936)

Milonga sentimental (1931)

Tu palida voz (1943)

Desde el Alma (1948)

Barrio de tango (1942)

Romance de Barrio (1948)

El Pescante (1934)

Fuimos (1945)

# L'homme politique



Hipólito Yrigoyen

- Gauche, FORJA, radical (parti d'Yrigoyen)
- Expulsé de la faculté pour ses activités politiques en 1930
- Engagement de gauche un peu exalté, avec un peu de nationalisme
- Défense des droits des auteurs et interprètes (Sadaic)
- Péroniste
- Mais les thématiques politiques sont absentes de ses tangos



Homero Manzi@Fabrice Hatem

Avec Francisco Canaro  
et Evita Perón

# De multiples facettes

- Cinéma : (à partir de 1937) : scénariste, metteur en scène, auteur de chanson : *Nobleza gaucha*, *Confession*, *Fortin Alto...* Nombreux scénarios vers les années 1940 (*La guerra gaucha*, *Rosa de Marica*, *El Último Payador*)
- Théâtre, comédies : *Con la música en el alma*
- Poésie non tango
- Homme politique, syndicaliste
- Radical puis péroniste
- Journaliste



**Merci pour votre attention!!!**

**Retrouvez la culture tango :**

**- Sur mon site [fabrice.hatem.free.fr](http://fabrice.hatem.free.fr)**

**- Dans la revue *La Salida* : [contact@lasalida.info](mailto:contact@lasalida.info)**